



Comment les médecins voient-ils les grands enjeux de santé dans le monde ?

A l'heure où la crise économique et le vieillissement de la population rendent les questions d'accès et de prise en charge des soins particulièrement sensibles dans les pays occidentaux, et où des changements de mode de vie majeurs (urbanisation, nouvelles pratiques alimentaires, etc.) affectent les pays émergents, quel est le point de vue des médecins sur les grands enjeux de santé dans le monde ? Comment se hiérarchisent leurs préoccupations ? Dans quelle mesure celles-ci varient-elles selon les pays ?

L'Ifop a interrogé des médecins (généralistes, nutritionnistes, pédiatres, gynécologues) dans neuf pays – Argentine, Brésil, Chine, Espagne, France, Indonésie, Mexique, Pologne, Turquie – pour faire le point sur leurs perceptions à l'égard des grands enjeux de santé.

En dépit de la diversité culturelle, économique et géopolitique des pays présents dans ce projet (couvrant trois continents), l'étude révèle une certaine universalité des regards, avec une prépondérance des questions liées à l'alimentation et une montée en puissance des préoccupations associées au développement de la société de consommation.

L'alimentation concentre partout les enjeux de santé

Dans tous les pays étudiés, les médecins dans leur ensemble placent les mauvaises pratiques alimentaires (inappropriate food diet) en première position des facteurs ayant un impact négatif sur la santé de la population, nettement devant le manque d'activité physique, la surconsommation de tabac ou d'alcool, le stress et la pollution de l'environnement. Ce point de vue est valable non seulement pour aujourd'hui mais aussi lorsque les médecins se projettent sur un horizon à dix ans, sauf en Chine où la pollution de l'environnement devient alors le premier sujet d'inquiétude. Quant à la surconsommation d'alcool et de tabac, il s'agit d'un sujet d'inquiétude particulier dans les deux pays européens 'matures' qui sont la France et l'Espagne, où elle est considérée au même niveau que les mauvaises pratiques alimentaires.

L'obésité : un fléau redouté

Nous avons soumis aux médecins une liste de pathologies pouvant être induites par les mauvaises pratiques alimentaires : Obésité/surpoids, diabète type II, des pathologies cardio-vasculaires, l'hypercholestérolémie, l'hypertension, des déficits en minéraux et vitamines, sous-poids et dénutrition, et ostéoporose. Parmi les conséquences des mauvaises pratiques alimentaires, le surpoids et l'obésité représentent le sujet de préoccupation numéro un des professionnels de la santé dans les neuf pays étudiés. Ce facteur est suivi par les pathologies telles que le diabète de type II, qui fait surtout l'objet d'une attention particulière au Mexique et en Chine, les maladies cardiovasculaires, qui inquiètent plus particulièrement les médecins européens, et l'hypercholestérolémie/l'hyperlipidémie dont la prégnance est plus importante en Indonésie. On note que la sous-alimentation et les carences en vitamines et minéraux, si elles restent une préoccupation pour les médecins indonésiens, ne représentent pas un sujet d'attention particulier chez les autres grands émergents tels que la Chine, le Mexique ou le Brésil (nb : les médecins ont été interrogés en ligne donc très majoritairement en zones urbaines).

Une recherche universelle de l'équilibre alimentaire

S'agissant des pratiques alimentaires, le manque d'équilibre et les excès de graisse et de sucres sont considérés comme les facteurs majeurs d'impact négatif sur la santé dans tous les pays à l'exception de la Chine où les scandales récurrents associés à l'industrie agro-alimentaire - laits à la mélamine, huiles usagées, ruptures de la chaîne du froid, etc. – suscitent une attention toute particulière à « l'hygiène » et « la présence d'ingrédients dangereux » dans l'alimentation. A un degré moindre, la France se signale aussi par une sensibilité spécifique à ce type de risque. On peut aussi noter une certaine spécificité asiatique, considérant l'excès de graisse et de sucres avec moins de méfiance que cela n'est le cas dans d'autres pays. Enfin, remarque que le contenu des boissons, qu'il s'agisse de la qualité de l'eau ou de l'excès de sucre, n'est pas particulièrement un sujet de préoccupation, sauf dans une certaine mesure en Pologne.

La montée en puissance des enjeux liés au développement effréné

Au-delà des questions de santé liées à la consommation alimentaire, lorsque les médecins se projettent à dix ans la tendance générale est à l'accroissement des préoccupations liées aux conséquences sur la santé de la société de consommation. Il s'agit d'abord de la pollution de l'environnement, dont la perception en tant que risque majeur pour la santé s'accroît dans tous les pays sauf en Turquie et devient comme on l'a vu le premier sujet de préoccupation en Chine, mais aussi le second (derrière les mauvaises pratiques alimentaires) ou le troisième partout ailleurs. Le développement du stress (mental stress) vient ensuite, qui progresse largement en Chine et en Pologne, et de façon un peu moins marquée en Indonésie et au Brésil. En parallèle de ces évolutions, la surconsommation d'alcool et de tabac, préoccupation qui concerne surtout les médecins français et espagnols, perd en intensité à cet horizon de dix ans.

Les émergents qui ne sont pas tous logés à la même enseigne

On note que les pays les plus affectés par ces enjeux liés au développement effréné sont les deux émergents dont la densité de population est la plus élevée. En premier lieu la Chine, dont les médecins sont très préoccupés par la pollution dans ses multiples dimensions : environnementale, alimentaire, psychologique. Puis l'Indonésie, grandement sensible à la pollution de l'environnement. Parmi les autres émergents, le Mexique présente la particularité d'être le pays où les médecins sont le plus soucieux du manque d'activités physiques de la population. Le Brésil reste lui dans la « moyenne mondiale » sur l'ensemble des indicateurs et présente donc un profil de préoccupations des médecins peu caractérisé.

Au total, au-delà de la nécessité de politiques publiques de santé et d'éducation pour traiter les enjeux évoqués ici, **les résultats de cette étude démontrent la pertinence pour les annonceurs de l'agro-alimentaire de s'emparer des questions de santé et de se positionner sur le double créneau de l'équilibre alimentaire et du bien être, deux notions qui apparaissent porteuses de façon géographiquement très transverse auprès des médecins et vraisemblablement aussi auprès des consommateurs / patients.**

Note technique

Etude réalisée par l'Ifop en octobre-novembre 2011 auprès de médecins généralistes, pédiatres et nutritionnistes dans 9 pays : Argentine, Brésil, Chine, Espagne, France, Indonésie, Mexique, Pologne et Turquie. 120 à 123 médecins ont été interrogés en ligne dans chaque pays, soit un total de 1088 interviews. L'échantillon global est constitué **d'1/3 de généralistes et gynécologue, 1/3 de pédiatres et 1/3 de nutritionnistes.**